

## Nouvelle formation professionnelle «e-commerce» Communication, consensus et coopération

Début novembre 2020, Swissavant s'est entretenu intensivement du nouvel apprentissage «e-commerce» avec des représentants des partenaires correspondants de la formation professionnelle (Confédération, cantons, organisations du monde du travail), des associations professionnelles, d'entreprises de diverses branches de l'économie suisse ainsi que des représentants des autorités étatiques d'Autriche et d'Allemagne.



### « CONTEXTE »

#### Transformation numérique omniprésente

La transformation numérique s'étend à tous les domaines de la vie et à tous les métiers. La technologie se développe à une telle vitesse que les exigences d'aujourd'hui seront déjà dépassées demain. De plus, la transformation numérique provoque la convergence de marchés entiers pour créer de nouveaux marchés. Pour finir, ces marchés convergents font naître de nouvelles activités, de nouveaux modèles d'entreprises et de processus. Ceux-ci exigent à leur tour de nouvelles compétences ainsi que des façons de penser spécifiques propres à chaque

marché. Les professionnels du numérique qui remplissent ces exigences sont plus demandés que jamais. Des formations conformes au marché du travail manquent toutefois. Le marché du travail a en effet besoin d'une relève professionnelle dotée d'une formation de base adéquate.

Swissavant a pris sur elle la tâche de politique éducative de répondre à la demande croissante de main d'œuvre appropriée de l'économie suisse dans le domaine du commerce électronique en lançant et en réalisant une

formation initiale adéquate. En collaboration avec d'autres associations économiques et entreprises de différentes branches, elle élabore la description et le concept d'un nouvel apprentissage «e-commerce» préparant la relève professionnelle pour le monde du travail numérique extrêmement dynamique de demain.

**«Nous aimerions bien engager plus de personnel dans le secteur du commerce électronique, mais nous n'en trouvons pratiquement pas. Même quand nous en trouvons, nous devons encore le former nous-mêmes, ce qui représente des efforts et des frais qui ne sont pas à la portée de n'importe quelle entreprise.»**

Heinz Bösiger, responsable Retail & E-Business, Meier Tobler AG



Heinz Bösiger



Pascal Willi

**«L'e-commerce a une portée considérable: depuis des années déjà, il est devenu incontournable dans la société comme dans l'économie. De nombreux emplois n'existeraient même pas sans l'e-commerce. Nous devrions, surtout en Suisse, donner aux jeunes la possibilité de suivre une formation qui leur fait plaisir.»**

Pascal Willi, responsable Digital Commerce, Electro-Matériel SA

## « DISCUSSION »

### Coup d'envoi du dialogue numérique

Une trentaine de personnes a participé début novembre 2020 à la discussion ouverte sur le nouvel apprentissage «e-commerce». En correspondance avec l'environnement numérique, le dialogue s'est déroulé sous la forme d'une vidéoconférence en direct. L'objectif déclaré de la manifestation était de trouver un consensus en matière de politique de la formation, pour concrétiser ensuite avec succès le réseau de partenariat de la formation professionnelle initiale, de développer ensemble le nouvel apprentissage «e-commerce» et finalement de lancer ce dernier.

### Le temps presse!

La quintessence de la discussion est le temps presse! Robert Heinzer, directeur global des RH chez Victorinox SA a déclaré que Victorinox ne pourrait plus soutenir les efforts en matière d'e-commerce en Suisse si la formation professionnelle ne devait pas commencer comme prévu en 2023. Dans une telle situation, son entreprise devrait rechercher des solutions alternatives, ce qui signifie concrètement qu'elle devrait transférer des postes de travail à l'étranger. Sa déclaration résumait le point de vue des entreprises représentées à la manifestation, à savoir le besoin urgent d'une introduction aussi rapide que possible d'une formation initiale «e-commerce». Le rythme imposé au projet doit donc être impérativement maintenu.



### La formation à tous les niveaux

Le nouvel apprentissage «e-commerce» bénéficie d'un large soutien et sa conception doit être aussi générale que possible. Par ce moyen, l'apprentissage devra remplir son rôle de base professionnelle dans un cadre commun à toutes les spécialisations et approfondissements au sein de formations continues et de cours de formation professionnelle supérieure ainsi qu'au niveau tertiaire. Bien entendu, il convient aussi de discuter les premières possibilités de spécialisation, par exemple pendant la dernière année d'apprentissage, au bénéfice de l'économie suisse.

Les représentants de l'économie et de la recherche qui participaient à la discussion réclament des offres de formation supplémentaires au niveau de l'enseignement supérieur et universitaire en plus de la formation initiale dont le but serait de former des spécialistes de façon ciblée là où des besoins se manifestent. C'est dans la structure et la combinaison harmonieuse des modules de formation à tous les niveaux que réside la recette du succès du système suisse de formation duale. Pour que le système de formation professionnelle attrayant et compétitif avec des perspectives soit également assuré à l'avenir, il est absolument indispensable de créer des offres de formation à tous les niveaux dans le domaine du commerce électronique.



### Coordonner la politique éducative

Le dialogue a également fait apparaître un besoin, dans la politique de l'éducation, de distinguer le nouvel apprentissage «e-commerce» des diverses formations professionnelles déjà existantes, en particulier de celles du commerce de détail, de la médiatique, de la logistique ainsi que de la formation commerciale de base et qu'une coordination correspondante entre les promoteurs de ces métiers est souhaitée et nécessaire. Cette coordination est indispensable pour développer la profession dans le cadre du réseau partenarial, d'autant plus que les domaines professionnels se touchent ou se chevauchent partiellement quant aux contenus et que, par conséquent, des interfaces se produisent inévitablement entre les domaines d'activités et les métiers de formation. Tel est d'ailleurs déjà le cas aujourd'hui entre les métiers existants.

**«Les formations professionnelles doivent se développer parallèlement aux besoins changeants des entreprises pour pouvoir y répondre de façon adéquate. Le nouvel apprentissage «e-commerce» permettrait de former les spécialistes manquants pour le commerce en ligne en forte croissance.»**

Ivo Riedi, Head of Vocational Training, SFS services AG



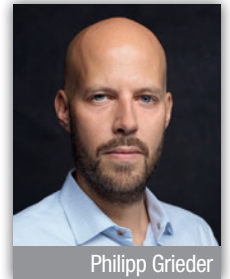
Ivo Riedi



►► ...SUITE

**«L'évolution numérique progresse à un rythme de plus en plus rapide. Une nouvelle profession «e-commerce» doit nécessairement en tenir compte. C'est la seule façon d'assurer qu'en Suisse aussi, nous soyons bien positionnés pour l'avenir.»**

Philipp Grieder, responsable E-Commerce & Revenues Parking & Mobility, Flughafen Zürich AG



Philipp Grieder

## « SUITE »

### Profession complémentaire

Aujourd'hui, le commerce électronique n'est plus un phénomène isolé, mais un débouché numérique indépendant à forte croissance. Les métiers de formation disponibles ne parviennent qu'en partie à combler les exigences actuelles dans ce domaine de croissance. En conséquence, un nouveau métier «e-commerce» est nécessaire, comprenant une formation initiale correspondante qui ne soit ni l'adaptation, ni l'extension d'un métier existant auquel il viendrait se substituer, mais qui soit un nouveau métier complémentaire.



L'argument-clé en faveur du nouvel apprentissage «e-commerce» résulte de ses caractéristiques générales, qui se composent en partie aussi des contenus de métiers déjà existants. En cela, cet apprentissage est comparable à celui de constructeur de bateaux dont les activités comprennent celles d'un menuisier, d'un peintre, d'un électricien et d'un mécanicien. Les caractéristiques globales de l'apprentissage «e-commerce» comprennent néanmoins en majorité des nouveaux domaines d'activités tels que le développement de nouveaux modèles et processus d'entreprises.

La raison d'être de cette nouvelle formation initiale en parallèle avec les métiers existants connexes est donc entièrement justifiée.

### Table ronde de formation professionnelle

À la vidéoconférence en direct, les participants ont convenu d'un commun accord que le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), les organisations responsables de quatre métiers d'apprentissage, la Conférence suisse des offices de la formation professionnelle (CSFP) et Swissavant se consacrent encore cette année, autour d'une table ronde, à la coordination et à la délimitation des différents métiers d'apprentissage. Cette coordination devra satisfaire en tout premier lieu aux exigences de «transparence», de «traçabilité» et d'«ouverture» pour tous les partenaires du réseau, permettant ensuite de lancer conjointement de façon ciblée le nouvel apprentissage «e-commerce» au profit de l'économie suisse.

### Organisation nationale en gestation

Il va de soi que l'introduction d'une nouvelle formation initiale exige des structures professionnelles. Le système suisse de la formation professionnelle prévoit, dans le cadre du réseau partenarial, de créer une organisation faîtière. Celle-ci regroupera de façon adéquate les intérêts des employeurs proactifs et des organisations représentatives des milieux économiques favorables au nouvel apprentissage «e-commerce». Compte tenu du large soutien accordé par de nombreuses entreprises et organisations de l'économie suisse, la fondation de l'association peut être qualifiée de pure formalité.

### En avant toute

La fondation d'une organisation faîtière nationale pour l'apprentissage «e-commerce» est donc déjà en cours et devrait être chose faite au premier trimestre 2021. La planification de la table ronde avec le SEFRI et les associations responsables de la formation professionnelle bat également son plein. Parallèlement, les analyses et les préparatifs en vue de soumettre une demande au SEFRI se poursuivront et la planification et l'organisation seront mises en place avec les partenaires et les représentants intéressés des milieux économiques.

Swissavant entretient un dialogue permanent avec les entreprises et les organisations intéressées et assure leur intégration éventuelle dans l'organisation professionnelle du projet. Des qualités de marathonien sont désormais exigées pour réaliser une formation professionnelle compétitive. Nous restons sur le sujet de façon proactive en faveur d'un apprentissage axé sur l'avenir!



**Swissavant invite officiellement les entreprises de l'économie suisse à contacter directement son centre opérationnel si elles s'intéressent à devenir membres actifs de l'organisation faîtière nationale.**